

L'effet Big Love : Analyse d'un changement dans la représentation des femmes mormones fondamentalistes à la télévision américaine

MATHILDE VANASSE-PELLETIER

Doctorante, Sciences des religions, Université de Montréal
mathildevanassepelletier@gmail.com

RÉSUMÉ

MOTS CLÉS :

fondamentalisme mormon, télévision, panique morale, polygamie, médias, États-Unis.

Utilisant la théorie de la panique morale (Cohen 1972; Goode et Ben-Yehuda 2009), cet article se propose d'analyser un changement dans la représentation du fondamentalisme mormon et en particulier des femmes membres de ce courant religieux minoritaire depuis le début des années 2000. Prenant en compte les diverses productions ayant émergé de la culture populaire américaine depuis une quinzaine d'années ainsi que les événements majeurs au plan social ayant pris place durant la même période, nous démontrerons la manière dont s'est effectué un passage d'une image stéréotypée et criminalisante de la polygamie mormone à une image diversifiée davantage représentative du pluralisme présent au sein de cette culture.

Introduction

Bien qu'il s'agisse d'un sujet sensible et controversé, il est difficile de nier que la polygamie mormone suscite un certain intérêt auprès du public et des médias depuis une dizaine d'années, principalement aux États-Unis où habitent la majorité des groupes polygames d'Amérique. Bien qu'il se soit mis en place de manière assez graduelle, un certain changement s'est produit depuis une décennie dans la représentation des mormons fondamentalistes¹, groupe religieux pratiquant la polygamie, et principalement des femmes inscrites dans ce courant. Une analyse rigoureuse permet de déceler le passage d'une image sensationnaliste uniforme de ces femmes comme victimes à une représentation plurielle de ces dernières comme agentes de leurs choix et impliquées activement et volontairement dans ce type d'union matrimoniale. Ceci est en lien direct avec un déplacement dans l'origine du discours sur le fondamentaliste mormon : alors que depuis le début des années 2000 la parole sur le sujet était principalement offerte à des acteurs extérieurs à ces communautés, de plus en plus de femmes polygames sont maintenant appelées à s'exprimer dans les médias afin de défendre leur point de vue. Cette modification de la représentation peut être expliquée principalement par trois facteurs distincts, soit le raid de 2008 sur la communauté polygame de Eldorado, Texas, la montée des revendications portant sur la légalisation du mariage homosexuel et finalement l'arrivée à l'écran de la première série dépeignant la vie d'une famille de mormons fondamentalistes, *Big Love*, présentée à la chaîne HBO de 2006 à 2011. Nous nous inspirerons de la théorie de la panique morale de Stanley Cohen (1972) ainsi que de notions tirées des théories de la réception afin d'expliquer le changement décrit.

Un changement dans la représentation

Vers une image pluraliste

Comme l'explique Janet Bennion (2012), historiquement, le portrait des mormons fondamentalistes dans les médias est le plus souvent à tendance sensationnaliste ; ceci est d'autant plus vrai depuis la cavale et l'arrestation du prophète de l'Église fondamentaliste de Jésus Christ des Saints des Derniers-Jours (FLDS) Warren Jeffs en 2006, dont les médias ont pris plaisir à décrire la déviance sexuelle et les actes illégaux (p.164). Par contre, en général, peu ou pas de discours médiatique porte sur les vies tranquilles des polygames ordinaires n'étant pas impliqués dans quelques crimes que ce soit, outre leur adhérence à un mode de vie controversé. Ceci s'explique, selon la sociologue Sarah Weston (2010, dans Bennion 2012) par le fait que le sensationnalisme est profitable pour les diffuseurs car il attire le public,

ARTICLE DE RECHERCHE

qui répond fortement aux archétypes représentant des menaces envers les valeurs monogames de la majorité, considérée comme à l'abri de toute déviance (p.164). Ce qui est souvent éclipsé, c'est la grande banalité de l'expérience de la majorité des mormons polygames dont la vie ne diffère pas énormément de celle de la majorité des monogames Américains. Récemment, cette représentation biaisée et négative, bien que toujours présente dans les médias de masse aux États-Unis, tend à se faire éclipser par un autre courant qui en offrant la parole aux fondamentalistes eux-mêmes tend plus vers une image normalisée et une qui est guidée par une attitude de curiosité envers ce mode de vie hors de l'ordinaire. Cette étude s'inscrit dans la lignée de recherches récentes abordant les rapports entre la culture populaire et les religions minoritaires en général, et le fondamentalisme mormon en particulier. Nous cherchons, en considérant les études déjà publiées sur le sujet comme celle de Bennion (2012), à effectuer une analyse détaillée des discours provenant des polygames défendant leur mode de vie à travers la plateforme des médias populaires, et à considérer les stratégies mises en place par les fondamentalistes dans le but de prendre contrôle de leur image publique.

Ceci peut entre autres être observé dans les livres produits depuis 2000 et les épisodes de talkshows s'intéressant aux polygames. Alors qu'au début des années 2000 peu d'intérêt était suscité par le sujet, Anne Wilde, Mary Batchelor et Marianne Watson, membres du groupe militant polygame *Principle Voices* firent paraître leur ouvrage *Voices in Harmony. Contemporary Women Celebrate Plural Marriage* (2000). Le livre ne réussit à rejoindre qu'un très petit nombre et les auteures ne réussirent pas à obtenir une tribune à la télévision ou dans la presse. Également dans l'effort d'engendrer une discussion sur la réalité des mormons fondamentalistes le premier numéro du magazine *Mormon Focus* parut en 2003. Malheureusement le numéro inaugural fut le seul. Au même moment par contre le livre de type « true crime » *Under the Banner of Heaven. A Story of Violent Faith*ⁱⁱ (2003) et l'autobiographie de Debbie Palmer *Keep Sweet. Children of Polygamy*ⁱⁱⁱ (2004) rencontrèrent le succès et furent élevés au rang de sources fiables à propos des communautés polygames. Du côté de la télévision, en 2005, quelques épisodes spéciaux du talkshow à grande écoute de Dr. Phil projetant une image très négative et sensationnaliste des mormons fondamentalistes furent présentés, notamment « Brainwashed Brides » et « Inside the Cult » (2005). Durant les années suivantes (2006-2011), plusieurs livres présentant les récits d'ex-membres de communautés polygames ayant vécu des expériences négatives au sein de celles-ci furent publiés par de grandes maisons de presse commerciales et connurent un remarquable succès auprès du public : *Escape* de Carolyn Jessop (2007), *Shattered Dreams* de Irene Spencer (2007), *Lost Boy* de Brett Jeffs (2009) et *Stolen Innocence* de Elissa Wall (2008). Profitant du succès de ces publications, deux des plus célèbres talkshows aux États-Unis, *The Oprah Winfrey Show* et *The Dr. Phil Show*, sautèrent sur l'occasion et invitèrent à plusieurs reprises ces ex-membres, principalement Carolyn Jessop et Elissa Wall, à venir témoigner de leurs mauvaises expériences au sein de l'Église FLDS, les considérant comme sources fiables sur les réalités de toutes les mormones fondamentalistes. Stuart A. Wright (2011) qualifie ces auteures et activistes, comme Flora Jessop qui fit paraître un livre semblable en 2010 appelé *Church of Lies, de career apostates*. Il considère que ces ex-polygames ont réussi à se forger une carrière professionnelle parce qu'ils se sont présentés dans les

médias en mettant de l'avant leurs mauvaises expériences et en les généralisant à l'ensemble du groupe. Ceci leur a permis de prévenir le public du danger que leur communauté d'origine poserait pour la société (p.129). Cette image cliché et modelée de l'extérieur – c'est-à-dire ne prenant pas en considération le point de vue des polygames pratiquants - continua à faire son chemin dans les médias dans les années suivantes, bien qu'elle commença à être nuancée, notamment vers 2008-2009, alors qu'après le raid sur le ranch FLDS de *Yearning for Zion* (YFZ)^{iv} certains journalistes comme Lisa Ling et Oprah Winfrey purent visiter cette communauté habituellement réticente à ouvrir ses portes aux étrangers, et laissèrent la parole à ces habitants et à certaines représentantes du groupe *Principle Voices* afin d'obtenir leur point de vue.

Par contre, lorsque l'on avance dans le temps jusqu'aux dernières années (2010-2014), la représentation nous semble complètement différente des périodes précédentes. Le ton maintenant généralement favorable et teinté de curiosité sur les réalités, la vie quotidienne et les mœurs des polygames. Ceci se remarque particulièrement à partir de 2010 alors que la série de télé-réalité *Sister Wives* (TLC), présentant la vie quotidienne d'une famille mormone fondamentaliste commence à être diffusée, suivie de *Polygamy USA* (2013), *My Five Wives* (2014) et du documentaire *My Three Wives* (2012). Les vedettes de ces séries sont alors invitées dans les talkshows^v aux heures de grande écoute et questionnées de manière assez légère et peu dénigrante ou accusatrice. La famille Brown de *Sister Wives* fit paraître un livre à propos de son expérience en 2012, tout comme la famille Darger de *My Three Wives* en 2011, qui connurent un succès considérable.

La théorie de la panique morale

Nous considérons que la théorie de la panique morale, élaborée pour la première fois par Stanley Cohen dans son ouvrage *Folk Devils and Moral Panics* (1972) et largement reprise depuis, notamment dans l'excellent ouvrage *Moral Panics* (2009) de Goode et Ben-Yehuda, est un outil clé nous permettant de comprendre le changement ici observé. Cette théorie présente la manière dont apparaissent régulièrement des figures dans l'imaginaire collectif qui en viennent, notamment par le biais d'un effet de disproportion médiatique, à être perçus comme de véritables menaces pour la survie et l'intégrité de la société, qui elle est présentée comme uniformément bonne et foncièrement morale :

« A condition, episode, person or group of persons emerges to become defined as a threat to societal values and interests; its nature is presented in a stylized and stereotypical fashion by the mass media; the moral barricades are manned by editors, bishops, politicians and other right-thinking people; socially accredited experts pronounce their diagnoses and solutions; ways of coping are evolved or (more often) resorted to; the condition then disappears, submerges or deteriorates and becomes more visible. Sometimes the object of the panic is quite novel and at other times

it is something which has been in existence long enough, but suddenly appears in the limelight. Sometimes the panic passes over and is forgotten, except in folklore and collective memory; and other times it has more serious and long-lasting repercussions and might produce such changes as those in legal and social policy or even in the way society conceives itself » (Cohen 1972 p.1).

Les répercussions d'une panique peuvent donc aller jusqu'à un changement dans les politiques sociales et à un resserrement des lois encadrant certaines pratiques marginales.

Nous croyons que la cavale, l'arrestation et le procès du prophète FLDS Warren Jeffs^{vi}, et la manière dont celui-ci s'est vu démonisé dans la sphère publique (et par extension la manière dont se sont vus diabolisés les fondamentalistes mormons plus globalement) correspond aux critères de la panique morale. Par le biais des médias, le public s'est vu bombardé d'un discours unilatéral et criminalisant à propos de la polygamie, sans que les principaux intéressés n'aient l'occasion de s'exprimer sur le sujet, ce qui a contribué à créer la perception négative de la pratique du mariage plural¹ dans l'imaginaire collectif. Mais la manière dont divers groupes se sont ouverts, et ont finalement obtenu une tribune, après le raid de 2008, en est venue à fortement atténuer cette panique en rassurant le public et en offrant une image plus équilibrée. En effet, en se présentant comme « normaux » et « ordinaires » et en jouant sur divers aspects de leur identité qui sont partagés par la majorité, les fondamentalistes ont réussi à engendrer un sentiment de familiarité qui a pu contribuer à détendre l'atmosphère et éventuellement à changer les mentalités et ce jusqu'au niveau légal.

Le changement du point de vue des fondamentalistes : la panique se résorbe

Lorsque l'on constate ce net changement, un questionnement sur ses causes surgit inévitablement. Le mémoire des Darger (2011), famille très active dans le mouvement pour la décriminalisation de la polygamie et la promotion d'une image pluraliste et positive des individus la pratiquant, nous offre certaines pistes de solution. En effet, le mari, Joe, décrit dans l'introduction du livre la manière dont deux principaux facteurs ont encouragé sa famille à sortir de l'ombre plusieurs années après l'échec de leur première tentative, celle du magazine *Mormon Focus* en 2003, qui présentait ses épouses sur la couverture : la mise en onde de la série de fiction *Big Love* en 2006 et le raid sur le ranch de *Yearning for Zion* en 2008 :

¹ Le terme « mariage plural » (ou « plural marriage » en anglais) est utilisé par les polygames contemporains pour décrire leur pratique de la polygynie (l'union d'un homme et de plusieurs femmes). Cette expression est également utilisée par l'Église LDS pour décrire la pratique de la polygamie par ses membres avant l'interdiction de 1890.



ARTICLE DE RECHERCHE

« Once Big Love began to air, we were further moved into action. Through its five seasons, I watched the show's take on my religion and culture with recognition, amusement, and sometimes disgust. Mostly, it sharpened my feeling that people from within the culture needed to tell their story. But it was another series of events involving a fundamentalist sect that finally solidified our desire as a family to be those people. Those events came to a head on April 3, 2008, when law enforcement officers raided the Yearning for Zion Ranch in Eldorado, Texas, home to members of a sect known as the Fundamentalist Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints (FLDS) » (p.8-9).

Ces deux éléments principaux semblent donc avoir poussé Joe Darger et ses trois épouses à remettre en voie leur projet d'apparitions dans les médias afin de défendre leur mode de vie.

Pour Bennion (2012), la série de fiction *Big Love*, diffusée de 2006 à 2011 par la chaîne HBO et mettant en scène la vie quotidienne de la famille plurale Henrickson serait, en conjonction avec les séries de télé-réalité des dernières années, une des sources du changement que nous avons souligné précédemment :

« Just as the *Brady Bunch*^{vii} introduced the concept of divorce and the blended family in the 1970s and *Queer Eye for the Straight Guy* of 2000 created more acceptance for gay professionals at the turn of the twenty-first century, the new polygamy shows, HBO's television drama *Big Love* and TLC's reality program *Sister Wives*, paved the way for a new narrative about fundamentalist Mormonism » (p.163).

La nouvelle image des polygames, d'abord introduite par la famille de Bill, Barb, Nicki et Margene Henrickson dans *Big Love*, est positive et dynamique et, comme le précise Bennion (2012), a le pouvoir de modifier l'opinion publique à propos de ce type alternatif de famille, notamment en familiarisant le public à une forme de mariage qui pourrait leur paraître exotique à première vue (*Ibid* p.165). Graduellement, l'union polygame, dédramatisée par l'arrivée de la série dans laquelle elle est présentée de manière positive, a le potentiel de devenir, dans la perception commune, une alternative viable à la monogamie traditionnelle (*Ibid* p.168), surtout car elle présente une vision réaliste de la vie quotidienne des polygames (*Ibid* p.182). Ceci est perceptible lorsque l'on constate ce qui est présenté dans *Big Love* et dans les diverses séries de télé-réalité, mais aussi en lisant les commentaires de certains polygames sur la série, qu'ils disent assez représentative de leur vécu (Lee 2006). Joe Darger va plus loin en ce sens, en affirmant que sa famille a été l'inspiration pour la télésérie à succès (Darger 2011, p.4). Austin (2010) explique pour sa part que l'image de la famille présentée dans *Big Love* est en mesure d'aider à changer l'idée préconçue de plusieurs à propos des polygames comme déviantes et dangereuses, en grande partie parce que la famille Henrickson est presque indifférenciable des autres familles vivant

ARTICLE DE RECHERCHE

dans la même banlieue de Salt Lake City : « (...) the family at its center fits solidly within the progressive American mainstream in everything but the number of monograms on the towels » (p.42). Un autre élément important à propos de *Big Love*, souligné entre autres par Austin (2010), est le fait que la série introduit une image pluraliste des fondamentalistes mormons, les polygames n'étant pas dépeint comme un bloc uniforme mais un groupe dynamique et divisé représentatif des différents courants dans l'Amérique du 21^e siècle (p.48). C'est ce que souligne Hayes (2007) en expliquant qu'une des forces de la série est de présenter les bons et mauvais côtés de la polygamie, ce qui a contribué à attirer l'attention des spectateurs et des médias (p.119). De plus, cette popularité a eu pour effet d'ouvrir le champ des discussions concernant la polygamie, notamment en incluant les revendications des femmes polygames heureuses et satisfaites, dont notamment le groupe *Principle Voices* (*Ibid*).

Plusieurs chercheurs s'entendent pour dire que le raid de 2008 sur la communauté du ranch YFZ a contribué à l'émergence d'un discours d'activisme polygame dans les médias américains : après que le gouvernement du Texas ait mis en place un raid militarisé sur la petite communauté FLDS d'Eldorado^{viii}, tenté de retirer les enfants de leurs familles et essayé de faire condamner les adultes pour diverses offenses liés à leur mode de vie, les polygames de cette communauté comme d'autres groupes ou certains fondamentalistes indépendants (tel les Darger) ont choisi de se présenter dans les médias afin de contrer l'image forgée par cette intervention (Thornton 2011). Les fondamentalistes sont entrés en offensive, cherchant à se défendre des accusations leur étant portés et désirant défaire les mythes courants présentant les femmes et enfants issus de familles polygames comme victimes et les hommes comme abuseurs (Palmer 2011, p.73). Cette volonté de visibilité médiatique est également à mettre en lien avec les discours de *career apostates* tel Flora Jessop, très vocale au moment du raid et ayant joué une part importante dans la mise en place de celui-ci (Wright et Fagen 2011). En d'autres termes, considérant ce contexte, beaucoup de mormons fondamentalistes ont souhaité introduire dans la sphère médiatique une représentation plurielle de leurs communautés, jugée plus fidèle à la diversité présente dans cette culture particulière.

Joe Darger est également un des polygames militant qui défend le mariage pour tous, comme il le présente dans un article publié sur le blog de sa famille en 2013^{ix}. En effet, les courants de revendication pour la décriminalisation du mariage polygame se sont, dans les dernières années, rapprochés des groupes militant pour la légalisation du mariage homosexuel. Ces deux camps sont certainement des alliés surprenants, mais beaucoup de polygames passent par-dessus leurs réticences religieuses envers l'homosexualité car la communauté lesbienne, gaie, bisexuelle et transgenre (LGBTQ) défend en fait le même point qu'eux : ils désirent que chacun puisse se marier avec la personne de son choix, tant que les unions sont contractées volontairement par des adultes consentants. Hayes (2007) décrit de façon détaillée la manière dont les polygames ont récupéré certaines stratégies discursives des groupes militants homosexuels afin de légitimer leur quête de respectabilité sociale et de promouvoir leurs arguments pour la décriminalisation de la polygamie (p.120). De plus, les polygames et les membres de la communauté LGBTQ se heurtent souvent aux foudres des mêmes groupes qui présentent leurs modes de vie comme immoraux et devant être interdits, tel l'Église mormone officielle (qui a interdit la

polygamie en 1890 et qui s'oppose farouchement au mariage gay), les groupes chrétiens évangéliques et les courants politiques et religieux les plus conservateurs aux États-Unis (Austin 2010; Bennion 2012; Colson et George 2011; Duffy 2013; Shipps 2006). Le discours mis de l'avant par ces deux groupes s'auto décrivant comme « minorités sexuelles » sont ainsi basés sur des arguments similaires concernant la défense des libertés individuelles et la valorisation de la diversité, ainsi que la défense de la vie privée. Bien que parfois situés sur des plans éloignés de l'échiquier politique, les polygames et les personnes LGBTQ collaborent parfois activement, par exemple en partageant des conseils et des services juridiques (*Our America With Lisa Ling* 2011). Une troisième cause du changement dans les représentations des mormons polygames dans les médias américains serait donc le fait que les mormons fondamentalistes aient profité d'un climat ambiant influencé par un discours et un questionnement fondamental sur la redéfinition de la famille et du couple, ainsi que par une rhétorique féministe mettant de plus en plus de l'avant les notions de choix, de liberté, d'autonomie et de respect de la diversité.

L'émergence de la familiarité : l'arrivée de la série *Big Love*

Nous avons fait le choix, conscients des limites de cet article, de porter notre attention sur l'influence de la série de fiction *Big Love* dans le phénomène ci-haut décrit, car sa mise en onde semble avoir été le premier maillon d'une chaîne permettant aujourd'hui aux femmes mormones fondamentalistes de faire valoir leur point de vue et de défendre leur mode de vie dans la sphère publique (Bennion 2012, Hayes 2007, Astle 2013, Duffy 2013).

Les écrits de Hoffner et Cantor (1991) offrent une clé permettant de comprendre de quelle manière la diffusion d'une série télévisée de fiction peut avoir un impact sur la réalité. Il semble que la familiarité perçue par les spectateurs par rapport aux personnages d'une production médiatique puisse générer de fortes réactions chez ces derniers (p.63). En effet, dans le processus de visionnement, le spectateur passerait par un phénomène de formation de l'impression semblable à ce qui est vécu en rencontrant une nouvelle personne dans la vie de tous les jours (*Ibid*). Une des caractéristiques influant le processus de familiarisation est l'apparence physique : les personnages à l'apparence physique agréable ont tendance à être perçus plus positivement et les comportements adoptés par des personnes considérées comme attirantes sont compris comme plus acceptables socialement que si ces actions étaient entreprises par des individus au physique repoussant ou étrange (p.66). De la même manière, les vêtements des personnages ont un impact sur la formation de la perception ; souvent les accoutrements servent à marquer la différence entre les bons et les mauvais (p.68). Le langage et la manière de parler entrent également en compte, les qualités vocales, l'accent et le ton étant associés à différents traits de personnalité (*Ibid*). Tous ces éléments entrent en jeu dans la création d'un degré d'attachement aux personnages, et dans la vie de tous les jours comme à l'écran les êtres humains ont

ARTICLE DE RECHERCHE

une grande propension à s'attacher aux gens qui leur sont similaires, dans lesquels ils se reconnaissent (p.84-85).

Les créateurs de *Big Love* étaient certainement conscients de ces dynamiques lorsqu'ils ont créé les membres de la famille polygame Henrickson et les habitants de la communauté de Juniper Creek. Les Henrickson, personnage principaux de *Big Love*, sont des mormons fondamentalistes indépendants habitant à Sandy, une banlieue calme et tout ce qu'il y a de plus ordinaire, en marge de Salt Lake City. Ils sont calqués sur la famille Darger, dont les membres ne peuvent pas être différenciés des membres de la société dominante à moins qu'ils ne spécifient qu'ils pratiquent la polygamie. Pour contraster avec ces protagonistes, Mark V. Olsen et Will Scheffer, créateurs et auteurs de *Big Love*, ont créé la communauté de Juniper Creek, inspirée de celle des controversés prophètes Rulon et Warren Jeffs (Austin 2010 p.50). Ses membres sont dépeints comme adhérant à toutes les valeurs généralement associées au cliché de la polygamie et déplorées par les Henrickson : ils marient les filles en bas âge, ont un mode de vie communal et précaire, un prophète charismatique et autoritaire et n'ont aucun respect pour les lois autres que celles de Dieu. La différenciation entre ces deux groupes passe par les points cités par Hoffner et Cantor (1991) : alors que les Henrickson sont habillés et coiffés de manière moderne, les habitants de Juniper Creek sont vêtus et coiffés comme des pionniers mormons du 19^e siècle et de manière particulièrement sombre. De plus, ces derniers s'expriment dans un slang et avec un accent censé démontrer leur manque de classe et d'éducation par rapport au langage des Henrickson. Alors que la famille occupe trois vastes, modernes et lumineuses maisons de banlieue, les habitants de Juniper Creek vivent isolés dans un désert et sont confinés à de petites bicoques sales, mal éclairées et dépourvues des commodités essentielles. Finalement, les occupations des membres de ces groupes opposés démontrent leur distance sociale : les épouses de la famille Henrickson sont femmes au foyer, étudiantes au collège ou enseignantes et le mari propriétaire d'une chaîne de quincailleries grande surface, alors que les femmes de Juniper Creek sont forcées de travailler au champ, de faire de la mécanique et d'effectuer de lourds ouvrages manuels en plus de prendre soin des enfants et d'entretenir la maison.

Tout ceci créé inévitablement un effet sur les téléspectateurs, qui s'identifieront rapidement à la famille de banlieue, dont l'expérience se rapproche de la leur, et auront tendance à adopter leur point de vue lors du visionnement des épisodes, effet identifié par Hoffner et Cantor (1991 p.88). Durant le visionnement, une tendance à l'empathie envers la famille Henrickson entre en jeu et, aidée par la perception de similarité avec ses membres, permet de comprendre leurs actes et leurs points de vue comme acceptables, surtout en opposition avec ceux de leurs antagonistes. Ainsi, lorsque Barb, première épouse de Bill Henrickson, parle de la communauté de Juniper Creek en termes dérogatoires en présentant sa propre forme de polygamie comme juste et bonne, le spectateur aura tendance à accepter son discours comme valable. Par exemple, lorsqu'elle s'apprête à visiter Juniper Creek (d'où son époux est originaire) pour la première fois depuis des années, elle ne cache pas son dégoût pour le mode de vie de ses habitants : « The seediness, the corruption, old men preying on young helpless girls. Prophets? Try con artists, all of them, I swear » (Saison 1, épisode 1). Il en est de même à son retour :

ARTICLE DE RECHERCHE

« Oh, what a nightmare, that place. Little Rhonda? What is she 14, 15? Married off to Roman². What if it were Sarah³? » (*Ibid*). Son mari renchérit en soulignant la différence marquée entre sa communauté d'origine et sa réalité actuelle, bien qu'il garde un certain attachement émotif à l'endroit qui l'a vu naître : « They're not us and we're not them, okay? Can't we just leave it at that? » (*Ibid*). De la même manière, lorsque les sœurs-épouses Henrickson affirment avoir choisi leur mode de vie et continuer de le choisir malgré les difficultés, le spectateur se voit convaincu que leur décision est légitime, d'autant plus qu'il le met en opposition aux abus et aux mauvaises conditions de vie auxquels sont soumises les femmes de l'autre groupe polygame : « I don't think it's always easy for anyone. We're not trapped. We're all here by choice. We've chosen to be a family » (Barb, saison 1, épisode 1).

Les extraits présentés sont tous tirés du premier épisode de la saison inaugurale de *Big Love*, mais sont représentatifs du ton de la série en ce qui concerne ces éléments. Cette perception « normale » de la famille Henrickson, semblable aux gens côtoyés dans la vie de tous les jours rend pour le public, comme précisé plus tôt, leurs actions en grande partie acceptables, et ce sentiment est renforcé au fur et à mesure du déploiement de la série. Et comme l'expliquent Hoffner et Cantor (1991), lorsqu'un film a plusieurs suites ou qu'une série télévisée se prolonge sur maintes saisons, l'attachement du spectateur aux personnages qui lui sont familiers aura tendance à s'étendre hors du strict moment passé à visionner le matériel audio-visuel (p.90). Souvent, le visionneur aura tendance à sentir qu'il connaît les personnages comme des voisins ou des amis et à entretenir un certain lien émotif avec eux (*Ibid*).

En utilisant les notions présentées par Hoffner et Cantor (1991), tirées des théories de la représentation, nous pouvons arriver à une conclusion semblable à celle de Bennion (2012), mais nous postulons que même avant l'arrivée à l'écran des nombreuses séries de télé-réalité actuelles, un changement dans les représentations des mormons polygames dans les médias américains avait déjà été amorcé avec la diffusion de *Big Love*, série ayant permis au grand public de se familiariser avec l'idée d'un pluralisme au sein de la culture mormone fondamentaliste. Ce changement, comme nous l'avons présenté précédemment, semble toucher plus particulièrement l'image des femmes polygames, dont l'image de victime se voit graduellement nuancée par l'émergence d'un discours à propos du choix et de la liberté. Cette emphase sur les notions de choix et de liberté est perceptible dans la grande majorité des productions médiatiques impliquant des femmes défenderesses de la pratique du mariage plural, mais également dans le discours de femmes ayant quitté ce mode de vie qu'elles considèrent largement comme abusif. En effet, plusieurs *career apostates*, en prenant pour point de départ leur expérience personnelle dans des groupes fondamentalistes, décrivent avec ferveur la manière dont les femmes y sont privées de toutes libertés, mais surtout de la possibilité de prendre leurs propres décisions, principalement en ce qui concerne les unions matrimoniales (par exemple Jessop 2007; Jessop 2010; Wall 2008; Musser 2014; *Breaking the Faith* 2013; *Escaping the Prophet* 2013). En réponse à ce discours, les polygames actives tendent à utiliser les mêmes thèmes à l'inverse en mettant l'accent sur l'importance du choix qu'elles ont fait de s'impliquer dans une union où elles partagent leur époux

² Le prophète de Juniper Creek, inspiré du leader FLDS Rulon Jeffs.

³ Fille de Barb et Bill.

pour des raisons spirituelles profondes, et où elles s'épanouissent au quotidien (par exemple Darger 2011; Brown 2012; *My Three Wives* 2011; *My Five Wives* 2014).

Conclusion

Nous pouvons donc conclure que la série de fiction *Big Love* a joué un rôle majeur dans le changement des représentations des mormons polygames, principalement des femmes, dans les médias américains entre le début des années 2000 et aujourd'hui. En conjoncture avec le raid de 2008 et l'association des polygames au discours revendicateur concernant le mariage de conjoints de même sexe, la représentation positive des femmes de la famille Henrickson au petit écran a permis de créer un terrain de familiarité ayant engendré une ouverture du public et des médias à un discours positif provenant de véritables mormones fondamentalistes. Cette caractérisation des sœurs-épouses comme agentes autonomes, libres et fières de leurs choix même dans les moments difficiles peut également être mise en lien avec les récentes remises en question de la définition traditionnelle de la famille ainsi que l'adoption d'un discours inspiré de la troisième vague féministe par certaines femmes polygames. Il est par contre intéressant de noter que le discours et l'image actuelle projetée par des familles médiatisées comme les Brown (*Sister Wives*), les Darger (*My Three Wives*) et les Williams (*My Five Wives*) semble jouer sur les mêmes stéréotypes qui collent à la peau des polygames depuis des décennies : afin de se normaliser et de réussir à obtenir de larges tribunes, ces familles se présentent comme opposées aux groupes fondamentalistes de types communautaires.

En rappelant qu'ils sont modernes, bien intégrés à la société ambiante et qu'ils ont des choix et que les mormons FLDS sont plutôt archaïques, retirés et qu'ils marient les femmes en bas âges, ces familles, bien qu'avec une certaine bonne volonté, reportent les préjugés qui s'appliquaient jadis à eux sur d'autres groupes partageant pourtant leur mode de vie (Thornton, 2011). Il est ainsi possible de voir que malgré leur désir de contrôler l'image médiatique générale de leur mode de vie différent, les activistes pro-polygamie entrent dans le jeu de la panique morale, telle que décrite par Cohen (1972) et Goode et Ben-Yehuda (2009) : en se présentant comme normaux, ils en viennent à ternir encore davantage l'image d'autres groupes de nature plus traditionnelle. Il est possible de considérer que ces activistes, en cherchant à se rapprocher un peu du « Nous » de la société majoritaire par un processus de familiarisation – c'est-à-dire en s'ouvrant aux yeux des curieux – prennent part à une dynamique de différenciation au sein même de la culture mormone fondamentaliste. Ainsi, en mettant l'accent sur leur caractère ordinaire et en adoptant des stratégies discursives déjà présentes dans la sphère publique, plusieurs « familles publiques » polygames se distancent de groupes plus fermés ou controversés (par exemple l'Église FLDS du prophète Warren Jeffs) en se rattachant aux caractéristiques qu'ils partagent avec la majorité des Américains.

BIBLIOGRAPHIE

- 24 mai 2005. The Dr Phil Show : « Inside the Cult ». CBS.
- 2 août 2005. The Dr. Phil Show : « Brainwashed Brides ». CBS.
- 2006-2011. « Big Love ». HBO. Episode 1, « Pilot », 12 mars 2006.
- 21 septembre 2006. The Dr. Phil Show : Cult Confrontations ». CBS.
- 26 octobre 2007. The Oprah Winfrey Show : « Polygamy in America. Lisa Ling Reports ». CBS.
- 22 avril 2008. The Dr Phil Show : « Secrets Inside the Compound ». CBS.
- 23 avril 2008. The Dr. Phil Show : « The Lost Boys and the Children of the Compound ». CBS.
- 14 mai 2008. The Oprah Winfrey Show : « Lisa Ling Investigates on Polygamy ». CBS.
- 5 mars 2009. The Oprah Winfrey Show : « Inside a Polygamist Compound ». CBS.
- 30 mars 2009. The Oprah Winfrey Show : « Oprah Goes Inside The Yearning for Zion Polygamist Ranch ». CBS.
- 29 mai 2009. The Oprah Winfrey Show : « Escaping Polygamy ». CBS.
- 2010 – maintenant. « Sister Wives ». TLC (5 saisons).
- 14 octobre 2010. The Oprah Winfrey Show : « The Sister Wives Controversy : Inside America's Polygamist TV Family ». CBS.
- 8 octobre 2011. The Ellen Degeneres Show : « Sister Wives » NBC.
- 23 octobre 2011. Our America with Lisa Ling : « Mordern Polygamy ». OWN.
- 23 décembre 2011. The Dr Phil Show : « Love Times Three ». CBS.
- 18 décembre 2012. « My Three Wives ». TLC.
2013. « Polygamy USA ». The National Geographic Channel.
2013. « Escaping the Prophet ». TLC
- 2013-2014. « My Five Wives ». TLC (2 saisons).

- ASTLE, Randy. 2013. « Mormons and Cinema » dans Michael J. Hunter (Eds.) *Mormons and Popular Culture. The Global Influence of an American Phenomenon*. Praeger : Californie, Colorado, Angleterre, p.1-44.
- AUSTIN, Michael. 2010. « Four Consenting Adults in the Privacy of their Own Suburb : Big Love and the Cultural Significance of Mormon Polygamy ». Dans Mark T. Decker et Michael Austin *Peculiar People : Mormons on the Page, Stage and Screen*. Utah State University Press : Logan, Utah, p.37-61.
- BATCHELOR, Mary et Marianne Watson, Anne Wilde. 2000. « Voices in Harmony. Contemporary Women Celebrate Plural Marriage ». Principle Voices : Salt Lake City, 249 pages.
- BENNION, Janet. 2012. « Polygamy in the Primetime. Media, Gender, and Politics in Mormon Fundamentalism ». Brandeis University Press : Waltham, Massachusetts, 361 pages.
- BROWN, Kody, Meri, Janelle, Christine and Robyn. 2012. « Becoming Sister Wives. The Story of Our Unconventional Marriage ». Gallery Books : New York, 269 pages.
- COHEN, Stanley. 1972. « Folk Devils and Moral Panics ». Routledge : Londres et New York, troisième édition, 282 pages.
- COLSON, Chuck et Timothy George. 2011. « The Big Love Strategy. What are Americans Learning from Pop Culture Portrayals of Polygamy ». *Christianity Today*, octobre 2011, p.70.
- DARGER, Joe, Alina, Vicki et Valerie avec Brooke Adams. 2011. « Love Times Three. Our True Story of a Polygamous Marriage ». Harper One: New York, 294 pages.
- DARGER, Joe. 2013. « My Article on Salon.com On Polygamy and Marriage Rights ». En ligne sur le blog *Love Times Three* : <http://lovetimesthree.com/my-article-in-salon-com-on-polygamy-and-marriage-rights/> (Dernière visite le mercredi 16 avril 2014).
- DUFFY, John-Charles. 2013. « Mormons and American Television » dans Michael J. Hunter (Eds.) *Mormons and Popular Culture. The Global Influence of an American Phenomenon*. Praeger : Californie, Colorado, Angleterre, p.91-120.
- GOODE, Enrich et Nachman Ben-Yehuda. « Moral Panics : The Social Construction of Deviance ». Wiley-Blackwell : Oxford, 299 pages.
- HAYES, Jeffrey Michael. 2007. « Polygamy Comes Out of the Closet : The New Strategy of Polygamy Activists ». *Stanford Journal of Civil Rights & Civil Liberties*, Février, p.99-129.
- HOFFNER, Cynthia et Joanne Cantor. 1991. « Perceiving and Responding to Mass Media Characters » dans Jennings Byant et Dolf Zillmann (Eds.) *Responding to the Screen. Reception and Reaction Processes*. Lawrence Erlbaum Associates Publishers : New Jersey, 1991, p.63-101.

- JACOBSON, Cardell K. et Lara Burton (Eds.). « Modern Polygamy in the United States. Historical, Cultural and Legal Issues ». Oxford University Press : New York, 384 pages.
- JEFFS, Brent W. avec Maia Szalavitz. 2009. « Lost Boy ». Broadway Books: New York, 241 pages.
- JESSOP, Carolyn. 2007. « Escape ». Broadway Books : New York, 448 pages.
- JESSOP, Flora et Paul T. Brown. 2010. « Church of Lies ». Jossey-Bass, 328 pages.
- KRAKAUER, Jon. 2004. « Under the Banner of Heaven. A Story of Violent Faith ». Anchor, 432 pages.
- LEE, Felicia R. 2006. « ‘Big Love’ : Real Polygamists Look at HBO Polygamists and Find Sex ». *The New York Times*, 28 mars 2006.
- Mormon Focus : Exploring the Diversity of Mormon Culture*. 2003 : Premier Issue, 64 pages.
- MUSSER, Rebecca et M. Bridget Cook. 2013. « The Witness Wore Red. The 19th Wife Who Brought Polygamous Cult Leaders to Justice ». Grand Central Publishing: New York, 352 pages.
- PALMER, Debbie. 2004. « Keep Sweet. The Children of Polygamy ». Dave’s Press, 394 pages.
- PALMER, Susan J. 2011. « Rescuing Children? Government Raids and Child Abuse Allegations in Historical and Cross-Cultural Perspective » dans Stuart A. Right et James T. Richardson (Eds.) *Saints Under Siege. The Texas State Raid on the Fundamentalist Latter Day Saints*. New York University Press : New York et Londres, p.51-79.
- SHIPPS, Jan. 2006. « Polygamy Returns ». *Religion in the News* 9(2), p.7-10.
- SONNTAG BRADLEY, Martha. 2011. « A Repeat of History : A Comparison of the Short Creek and Eldorado Raids on the FLDS » dans Cardell K. Jacobson et Lara Burton (Eds.) *Modern Polygamy in the United States. Historical, Cultural and Legal Issues*. Oxford University Press : New York, p.3-39.
- SPENCER, Irene. 2007. « Shattered Dreams. My Life as a Polygamist’s Wife ». Center Street : New York, 406 pages.
- THORNTON, Arland. 2011. « The International Fight Against Barbarism : Historical and Comparative Perspectives on Marriage Timing, Consent, and Polygamy » dans Cardell K. Jacobson et Lara Burton (Eds.) *Modern Polygamy in the United States. Historical, Cultural and Legal Issues*. Oxford University Press : New York, p.259-300.
- WALL, Elissa avec Lisa Pulitzer. 2008. « Stolen Innocence. My Story of Growing Up in a Polygamous Sect, Becoming a Teenage Bride, and Breaking Free of Warren Jeffs ». Harper Luxe : New York, 671 pages.

WRIGHT, Stuart A. 2011. « Deconstructing Official Rationales for the Texas State Raid on the FLDS » dans Stuart A. Right et James T. Richardson (Eds.) *Saints Under Siege. The Texas State Raid on the Fundamentalist Latter Day Saints*. New York University Press : New York et Londres, p.124-149.

WRIGHT, Stuart A. et Lara Fagen. 2011. « Texas Redux : A Comparative Analysis of the FLDS and Branch Davidian Raids » dans Stuart A. Right et James T. Richardson (Eds.) *Saints Under Siege. The Texas State Raid on the Fundamentalist Latter Day Saints*. New York University Press : New York et Londres, p.150-177.

WRIGHT, Stuart A. et James T. Richardson. 2011. « Saints Under Siege. The Texas State Raid on the Fundamentalist Latter Day Saints ». New York University Press : New York et Londres, 270 pages.

ⁱ Les groupes mormons ayant continué de pratiquer le mariage plural après que l'Église officielle (L'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers-Jours, FLDS) l'ait très strictement interdit à partir de 1890 se qualifient eux-mêmes de fondamentalistes, comme ils affirment être fidèles aux véritables fondements des enseignements de la Bible et des Écritures mormones.

ⁱⁱ Ce livre rédigé par le journaliste Jon Krakauer fait un survol de l'histoire de différents groupes mormons fondamentalistes, tout en mettant celle-ci en lien avec les événements entourant le meurtre d'une jeune femme et de son bébé par les frères Ron et Dan Lafferty, membres d'un petit groupe polygame indépendant situé dans l'Utah.

ⁱⁱⁱ Dans sa première autobiographie, Debbie Palmer relate les événements marquants de son enfance au sein du groupe polygame de Bountiful en Colombie-Britannique, et met en lien les pratiques et croyances religieuses de ce groupe et les abus dont elle dit avoir été victime.

^{iv} Le raid du 3 avril 2008 sur une communauté texane associée à l'Église *Fundamentalist Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints*, dirigée par le controversé prophète Warren Jeffs, est un événement marquant dans l'histoire du mormonisme polygame aux États-Unis. Cette intervention mise en place par les autorités du Texas était une réponse à des appels de détresse reçus par une ligne de support aux victimes de violence conjugale, et émis par une personne disant être une adolescente ayant été mariée de force et abusée par son époux. Il fut découvert par la suite que ces appels étaient frauduleux. Ce raid eu entre autres pour conséquences la prise en charge temporaire de plusieurs centaines d'enfants par les services de protection de la jeunesse et des recours juridiques contre certains hommes à cause du jeune âge de leurs épouses. Les circonstances entourant cet événement et ses conséquences sont discutés en détails dans les collectifs de Wright et Richardson (2011) et Jacobson et Burton (2011).

^v *The Oprah Winfrey Show, The Dr. Phil Show, The Anderson Cooper Show, The Ellen De Generes Show, etc.*

^{vi} L'Église FLDS (*Fundamentalist Church of Jesus Christ of Latter-Day Saints*) est le groupe mormon polygame le plus important au niveau démographique, avec environ 10 000 membres en activité aux États-Unis, au Mexique et au Canada (Bennion 2012 p.27). Le prophète Warren Jeffs, entré au pouvoir comme prophète de cette Église en 2002 après le décès de son père Rulon Jeffs, a été emprisonné en 2006 et a été reconnu coupable de plusieurs crimes, allant de la fraude à l'assistance au viol d'un mineur, par les autorités légales de différents États américains. C'est la cavale ayant précédé son arrestation ainsi que la nature sensationnelle de ses crimes mais également la rigidité de son leadership qui captivèrent les journalistes et le grand public au début des années 2000. Jeffs devint en quelque sorte le représentant public de l'entière culture fondamentaliste, qui comprend pourtant des dizaines de groupes et d'Églises distincts présentant une grande variabilité religieuse et une diversité importante au niveau des mœurs.



ARTICLE DE RECHERCHE

^{vii} Par ailleurs, la plus récente télé-réalité mettant en scène une famille mormone fondamentaliste, *My Five Wives* (2014) s'inspire dans son générique et dans ses spots publicitaires, de ceux de la série *Brady Bunch*, comme le mari se prénomme Brady. Ceci souligne bien la légèreté avec laquelle est traité le propos.

^{viii} Le raid fut perçu par les habitants du ranch YFZ, mais également par de nombreux fondamentalistes associés à d'autres branches mormones polygames comme le vif rappel d'une époque de persécution active vécue par ces communautés avant les années 1960. En effet, plusieurs raids d'envergure avaient été mis en place dans les années 1930, 1940 et 1950, le plus marquant restant celui de Short Creek (forteresse FLDS) en 1953 qui marqua à la fois les fondamentalistes et les stratégies du gouvernement américain (Adams et al. 2013, Sonntag Bradley 2011). Après le contrecoup défavorable subit par les forces de l'ordre à la suite de l'intervention de 1953, le gouvernement choisit de manière informelle de cesser la répression active des individus pratiquant la polygamie de manière consensuelle et non-abusive. Après des décennies de calme relatif, le raid de 2008 fut ainsi perçu comme un retour à une époque lointaine de conflits marquants. Par contre, cette fois, au lieu de se retrancher davantage en marge de la société, beaucoup de polygames choisirent de défendre leur mode de vie dans la sphère publique en passant par la plateforme médiatique (Bennion 2012, Hayes 2007).

^{ix} <http://lovetimesthree.com/my-article-in-salon-com-on-polygamy-and-marriage-rights/> Page visitée pour la dernière fois le mercredi 9 avril 2014.